

## Le coup de bill'art du Soir

## Lueur d'espoir

Par Kader Bakou

La Ville Eternelle va mettre son histoire et ses atouts culturels au service de l'écologie. Le championnat du monde de Formule E, Formule 1 à moteur électrique, qui doit débiter en 2014, a présenté la semaine dernière le futur Grand Prix de Rome, première étape européenne de l'épreuve. Cette présentation consiste, notamment, en une démonstration des passages d'une Formule E devant des sites majeurs de la capitale italienne.

«Le contraste entre ces sports mécaniques innovants et la richesse de l'histoire antique de Rome est à même de captiver le public et les médias», a déclaré Jean Todt, président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA).

Lucas Di Grassi, le pilote d'essai de Formule 1 de la firme de pneumatiques Pirelli, a effectué des passages devant le Colisée, le Cirque Maxime et les thermes de Caracalla.

Le futur championnat de Formule E prévoit la participation de 10 écuries avec 20 voitures électriques dans des Grands Prix urbains dont celui de Rio de Janeiro au Brésil.

«La Formule E est un instrument pour faire progresser la culture de la voiture électrique, on verra qu'elles peuvent aussi offrir de grandes performances», a commenté pour sa part Gianni Alemanno, le maire de Rome.

Au début de l'automobile et après la courte période de la machine à vapeur, le moteur à combustion interne (ou moteur à explosions) et le moteur électrique étaient d'une égale (faible) performance. C'est la disponibilité du pétrole, notamment aux Etats-Unis à l'époque, qui va pencher la balance au profit du moteur à combustion et orienter les recherches et les améliorations qui vont l'imposer définitivement comme moyen de propulsion pour les véhicules automobiles.

Mais aujourd'hui, il y a une lueur d'espoir pour le moteur électrique, beaucoup moins polluant.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr



**De Tighzert à Soustara est le titre du livre de Lounis Amokrane, paru aux éditions Galaxie.**

«A travers ses souvenirs d'enfant, semés d'anecdotes, tels le déjeuner chez Mouloud Feraoun et le tête-à-tête de son père avec Ahmed Oumeri, le célèbre bandit d'honneur, l'auteur dépeint la société de son enfance», lit-on dans la présentation, au dos de l'ouvrage.

Tighzert (à ne pas confondre avec Tighzirt, au nord) est un petit village kabyle, situé près de Beni Douala dans la wilaya de Tizi Ouzou. Il fait partie du douar Ath Aïssi englobant plusieurs villages de cette région montagneuse. C'est dans ce village que Lounis Amokrane a vu le jour en juillet 1947 dans la même maison où était né son père une quarantaine d'années plus tôt. Il raconte ses souvenirs d'enfance, notamment, les jeux avec les enfants de son âge, les neiges hivernales et la joie du premier printemps.

Après une année d'études à l'école Ighil Bouzerou, Younes (Lounis) vit sa scolarité interrompue à cause du déclenchement de la guerre de libération. Tighzert est bouclé par une clôture de fer et les forces coloniales établissent leur camp au centre du village. Aux attaques des moudjahidines, l'armée française réplique par une terrible répression qui n'épargne guère la population civile et qui touchera le père, la mère et le frère de Younes.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

DE TIGHZERT À SOUSTARA DE LOUNIS AMOKRANE

## Les chemins qui montent et descendent



En 1959, le C. C. Sarrouy est occupé par l'armée française. Plus tard, l'acharnement de l'OAS contre les Algériens va pousser le père de Younes à quitter Alger pour s'installer à Tizi Ouzou.

Ce voyage *De Tighzert à Soustara* est aussi un voyage dans le temps qui permet au lecteur de découvrir des us et des coutumes kabyles aujourd'hui disparues. L'ouvrage est, en outre, d'un grand intérêt sur les plans culturel, social et historique.

Lounis Amokrane est né le 7 juillet 1947 à Tighzert. Il entama sa scolarité en classes préparatoires à l'école d'Ighil Bouzerou. Après une interruption de trois années, il continue ses études à Alger, et en 1960 réussit le concours d'accès en sixième. En 1967, il passa avec succès les épreuves des baccalauréats algérien et français. Plus tard, il va obtenir le diplôme de docteur en médecine de la faculté de médecine d'Alger. Après un court passage au Centre d'études nucléaires d'Alger, il rejoint l'Institut des sciences et techniques nucléaires de Saclay, en France, pour une spécialisation en médecine nucléaire et devient en 1980 le premier médecin nucléaire algérien. Deux années plus tard, il va obtenir le grade de maître-assistant en médecine. En 1998, il soutient une thèse sur les cancers thyroïdiens. Lounis Amokrane est actuellement professeur hospitalo-universitaire à la faculté de médecine d'Alger.

Kader B.  
*De Tighzert à Soustara* de Lounis Amokrane. Editions Galaxie. 262 pages.  
Année : 2012

## MUSÉE CENTRAL DE L'ARMÉE

## Exposition historique commune algéro-tchèque

Une exposition historique commune algéro-tchèque, portant sur la coopération entre l'Algérie et la République tchèque et le soutien de cette dernière à la Révolution algérienne contre l'occupation française durant la période 1954-1962, a été inaugurée lundi au Musée central de l'armée.

Organisée dans le cadre de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays et de l'ouverture de l'ambassade de la République tchèque à Alger, l'exposition met aussi en exergue le développement des relations bilatérales entre les deux pays après le recouvrement de l'indépendance nationale. Com-

portant des pancartes grand format illustrées et légendées, retraçant l'histoire des relations algéro-tchèques depuis le déclenchement de la Révolution de novembre, ainsi que des armes tchèques utilisées par des combattants algériens, l'exposition qui dure quinze jours est organisée par l'ambassade de la République tchèque à Alger en collaboration avec l'Institut historique militaire de Prague et le Musée central de l'armée.

La cérémonie d'inauguration a été présidée conjointement par l'ambassadeur de la République tchèque à Alger, Pavel Klucky, et le directeur de la communication, de l'information et de l'orientation au ministère de la Défense nationale, le général Boualem

Madi, en présence de représentants des ministères des Affaires étrangères, de la Défense nationale, des Moudjahidines et de la Culture aux côtés de représentants du Conseil de la nation et de l'Assemblée populaire nationale. La coopération bilatérale entre les deux pays est représentée depuis l'année 1954 où elle consistait notamment en la livraison d'armes, jusqu'à après l'indépendance de l'Algérie où elle s'est élargie aux domaines politique, diplomatique, économique, énergétique et autres culturels et sportifs. Parmi les documents exposés figurent le tableau de la reconnaissance par les Etats du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) dont la Tché-

coslovaquie, un portrait d'Antonin Novotny, président de la République socialiste tchécoslovaque de l'époque, des photographies d'artilleurs algériens en formation intensive en Tchécoslovaquie en 1961, ainsi que des articles de presse sur la visite du président Chadli Bendjedid en avril 1984.

En somme, l'exposition évoque la livraison d'armes tchèques en Algérie pendant la guerre de Libération nationale, la solidarité du peuple tchèque avec le peuple algérien, le soutien de la Tchécoslovaquie à l'Algérie sur la scène internationale, la lutte armée algérienne à travers les médias tchèques et le retentissement de la Révolution algérienne dans la société tchèque.

## Actucult

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

**Vendredi 7 et samedi 8 décembre** : Prix Mohia de la meilleure adaptation théâtrale. Exposition de livres, articles de presse, photos, etc. sur Mohia.

**Vendredi 7 décembre** : A 14h30, pièce *Takbaylit* de Mohia.

**Samedi 8 décembre** : A 14h, témoignage sur la vie et l'œuvre de Mohia, par Slimani Chabi et Slimani Taher, compagnons de Mohia. Conférence-débat autour de l'œuvre de Mohia, par Omar Fetmouche.

## MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA

**Samedi 8 décembre à 14h**  
Les auteurs Azedine Tagmount et Abdelhamid Ghermine animeront un café littéraire. Le public est cordialement invité.

## CINÉMATHEQUE DE TIZI-OUZOU

**Mercredi 5 décembre** :  
14h : Film *Z'har* de Fatma-Zohra Zamoum (Algérie 2009).

16h : Film *L'avocat de la terreur* de Barbet Schroeder (France, 2007).

**Jeudi 6 décembre 14h** : Film *Coup de*

*foudre à Bollywood* de Gurinder Chadha (Royaume-Unis - Etats-Unis, 2004)

16h : Film *Z'har* de Fatma-Zohra Zamoum (Algérie, 2009).

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Mercredi 5 décembre à 18h30** : Cinéma : soirée avec Amel Kateb.

Films : *Ghorba-Légende* (France, 27 min, 2007), *On ne mourra pas* (France, Algérie, 21 min, 2010), *Meeting autorisé* (Algérie, 7 min, 2011) et *Allez les filles* (Algérie, 6 min, 2011). Projection en présence de la réalisatrice.

**Jeudi 6 décembre à 19h** : Concert de jazz rock par le trio The Groove Catchers. Avec Johan Barrer (batterie), Bastien Weeger (saxophone, alto) et Antoine Guillemette (basse).

## SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

**Jusqu'au 5 décembre** : Projection du film *Sky fall* (James Bond 2012), de Sam Mendes. Séances : 13h, 16h et 19h. L'entrée : 100 DA. Durée : 2h 26.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

**Du 3 au 8 décembre** : Film *Mascarades* de Lyès Salem à raison de 4 séances par jour 14h, 16h, 18h et 20h, excepté les 3 et 8 décembre, à raison d'une séance par jour, à 14h.

## CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

**Jusqu'au 6 décembre** : Exposition «Plume et innovation» de l'artiste peintre Hassina Ariba.

## GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

**Du 10 novembre au 31 décembre** : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

## GALERIE AÏDA (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DELY-IBRAHIM, ALGER)

**Du 6 au 25 décembre** : Exposition «Palettes et percussions» des artistes Noureddine Hammouche (Alger) et Abderrazak Hafiane (Biskra).

Horaire : 16h-20h30.

**Samedi 8 décembre** : Journée spéciale, déclamations poétiques par la chanteuse Naïma.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 10 février 2013** : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 31 janvier 2013** : 5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

## ESPACE «1001 NEWS» (28, RUE BOUALEM-KHELFI, EX-RUE BURDEAU, ALGER-CENTRE)

**Jeudi 6 décembre à 17h** : Conférence *La Méditerranée mythique et poétique* (cycle : le Monde méditerranéen), par Khadija Khelladi, professeur des universités, enseignante à l'université d'Alger II.